RAPPORT DE L'EVALATION RAPIDE AKONJ-KANI

UNICEF Réponse Rapide (UniRR).

Alerte référence ehtools Date de l'évaluation le 27 Mai 2020. Date du rapport : 27 Mai 2020

I. Informations préliminaires

Province : ITURI	Territoire : MAHAGI	Chefferie : ANG'HAL	Zone de Santé : MAHAGI	Groupement : UKAZU & AWOO	Aire de Santé : AKONJ-KANI

Résumé de l'Evaluation

Fiche d'evaluation Akonzikane.xlsx

Résumé analytique

L'Aire de Santé Akonj-Kani a accueilli un nombre important des familles déplacées suite aux trois vagues des déplacements qui ont touché plusieurs localités des collectivités de **Panduru** (Rona, Nioka, Awu, Agasi et Ugutha), **Jukoth** (Amee) et **Ang'hal** (Juparam, Jupagasa et Ang'hal 2 vers Djalasiga). Il s'agit des vagues du 16 janvier 2020 due aux conflits fonciers entre les clans Juparam et Jupasaga, celles à caractère récurrent dues aux attaques des présumés assaillants CODECO contre les positions FARDC et la population civile qui ont touché les villages des Chefferies de Panduru, Jukoth et une partie d'Ang'hal 2 à Djalasiga en date du 19 avril 2020 et 13 Mai 2020. Plusieurs actes barbares ont été commis pendant ces événements ; notamment : cas des pillages des biens, tueries, et incendies des maisons. On compte actuellement 10 localités d'accueil de l'aire de santé Akonj-Kani avec un effectif de **3823 ménages déplacés.** Ces ménages vivent dans les conditions humanitaires inquiétantes liées aux mauvaises conditions de couchage, carence des ustensiles de cuisine et de puisage d'eau, difficultés de trouver à manger et soins de santé adéquats.

Il sied de signaler que la majorité de ces déplacés sont dans les familles d'accueil et les autres sont logés dans les écoles primaires de la place exposés aux intempéries. Malgré le passage de plusieurs acteurs humanitaires (OCHA, ADRA, COOPI et UNICEF), aucune réponse n'est apportée à ces déplacés.

Sécurité de la zone

Aucun élément FARDC signalé dans la zone. Seuls les éléments de la PNC y assurent la sécurité.

Accessibilité

Akonj-Kani se trouve à 12 km de la cité de Mahagi. L'accès routier est praticable à toute saison.

Protection

Certains mineurs sont exposés à l'exploitation économique (restaurant, buvette, etc.) et aux vues de la situation actuelle dans la zone, les enfants sont en train d'errer dans les villages et courent le risque de la délinquance juvénile. Les familles monoparentales des déplacés sont estimées à 2%, 275 cas des femmes enceintes et allaitantes (sources CSR d'Akonj-Kani) et 10 personnes en situation d'handicape physique.

Do No Harm

Aucun problème de cohabitation rapporté dans les villages d'accueil. L'exclusion des certaines localités pendant l'intervention présente un risque moins probant de soulèvement.

Recommandation

- Impliquer les leaders locaux dans la mise en œuvre de toute intervention humanitaire ;

Situation Multisectorielle

Santé/Nutrition :

Akonj-Kani dispose d'un Centre de Santé de Référence à cheval entre la Zone de Santé de Logo et Nyarambe. Les soins de santé sont payants pour tout le monde sauf la vaccination des enfants. Toutefois, le partenaire SANRU pour le paquet paludisme et la prise en charge des personnes vivants avec VIH (PVV). Depuis l'arrivée des déplacés dans zone, l'Infirmier Titulaire signale l'augmentation du taux d'utilisation

des services de santé qui est passé de 20% à 22% pour le mois de mars et 24% pour le mois d'avril 2020. S'agissant des maladies récurrentes de la zone, il y a : le paludisme, l'anémie, les infections respiratoires aigües et les cas de la malnutrition aigüe sévère sont des pathologies les plus observées dans le milieu. Quant aux femmes gestantes déplacées, la revue documentaire fait état de 65 femmes déplacées ayant fréquentées la Consultation Prénatale au mois d'avril, parmi lesquelles 44 ont accouché à la maternité, 6 ont avorté et 1 cas de décès maternel. signalons qu'un cas de tétanos néo natal a été enregistré dans cette structure. Enfin, il ressort des données sur l'utilisation des soins curatifs, un total de 475 cas consultés au CSR d'Akonj-Kani au mois d'avril et mai 2020 parmi lesquels les malades déplacés s'élèvent à 275 cas soit 58%.

Recommandations

- Plaidoyer pour le positionnement d'un partenaire engagé pour garantir la gratuité des soins de santé en faveur des familles déplacées ;
- Plaidoyer auprès des partenaires pour intégration d'un paquet minimum d'activités d'une unité de la prise en charge nutritionnelle.

Articles Ménagers Essentiels et Abris :

Les ménages déplacés ont perdu la quasi-totalité de leurs biens ménagers essentiels. Ils ont impérieusement besoin des ustensiles des cuisines, puisage et conservation de l'eau ; ainsi que les kits de couchage.

En termes d'abri, la plupart des ménages sont hébergés dans les maisons de fortune et les familles d'accueil. Une minorité est hébergée dans les infrastructures scolaires : EP Akonj-Kani, EP Uryang, EP Rigo, EP Dray, EP Nyiker Dewich et EP Uyaru). Il est observé que ceux qui sont hébergé dans le bâtiment des écoles présentent une grande vulnérabilité : ils sont dépourvus des items de couchage et exposition aux intempéries. Les observations directes montrent que 8 sur 10 ménages déplacés, visités dans les familles d'accueil, passent la nuit dans la cuisine ou au salon.

Recommandation

- Envisager une intervention en AME pour les ménages déplacés et familles d'accueils.

Eau Hygiène et Assainissement

La population et les personnes déplacées dans la zone utilisent 12 sources qui ont été identifiées dans l'aire de Santé Akonj-Kani. Parmi ces sources dont 4 ont été construites en 2006 par APEC avec le financement de Malteser International et 8 autres ont été construites depuis l'époque coloniale. Actuellement, toutes ces sources demandent la réhabilitation du fait qu'elles sont en état de délabrement avancé et prédisposent la population aux maladies d'origine hydrique. Le fil d'attente se fait observer pendant les heures de pointe depuis l'afflux massif des déplacés ceci qui génère des bagarres au niveau de point d'eau lors de puisage. Les observations directes montrent la présence de certaines personnes en train de puiser l'eau de ruissèlement pour la consommation. En plus, il a été remarqué l'insuffisance des bidons de puisage et de stockage au sein des ménages visités (Familles d'accueils et les déplacés dans les écoles).

Quant en ce qui concerne l'assainissement, pendant les visites dans la zone, on n'a observé sur 20 ménages visités, 2 ménages seulement possède une latrine hygiénique soit 10%. Par conséquent, il a été observé la présence de fèces à l'aire libre est très visible derrière les maisons et aux tours des latrines existantes. Cette situation est critique étant donné qu'avec la moyenne de 6 personnes par ménage, 120 personnes seraient en train d'utiliser une porte de latrine.

La situation est critique pendant cette période de COVID-19 où il a et observé auprès de ménages déplacés et autochtones qui envoisinent les écoles l'utilisation des infrastructures sanitaire des écoles en place.

Enfin, les résultats des visites effectués dans la zone révèlent que les bonnes pratiques de lavage des mains ne sont pas observées dans la communauté tout comme dans les lieux publics et les moments clés de lavages des mains ne sont pas connus. Par conséquent, cette communauté court le risque élevé des

maladies d'origine hydrique.

Recommandations

- Plaidoyer pour la réhabilitation des points d'eau délabrés ;
- Sensibiliser sur la promotion de l'hygiène dans le milieu ;
- Aménager les latrines pour les déplacés dans les familles d'accueils et dans les bâtiments des écoles ;

Education :

La zone évaluée compte quatorze écoles primaires ; notamment : E.P Akonj-Kane, E.P Ambaki, E.P Djalaure, E.P Tesi, E.P Jauriane, EP Buu, EP Ajagi, EP Rigo, EP Dray, EP Uyaru, EP Uryang, EP Nyiker de Wich, EP Uyiko et EP Djalbonyo.

Il est vrai que suite au context COVID-19, toutes les ecoles ne fonctionnent pas actuellement, cependant, il est remonté qu'avant la période COVID-19 il y avait 10 écoles ont recu les écoliers déplacés. Il s'agit de l'EP AkonjKan, EP Ambaki, EP Djalauri, EP Tesi, EP Uriane, EP Uryang, EP. Wiri, Jagi Baganda et Gisigi au nombre de 242 élèves déplacés.

En termes des statistiques, les autorités scolaires ont fait mention d'un effectif de 5330 écoliers inscrits dans toutes ces 14 écoles de la zone (statistique avant la fermeture des écoles à la suite du COVID-19 février 2020).

La problématique pourrait s'observe à l'ouverture afin de créer des classes supplémentaires et intégré les enseignants avec ce système de gratuite, sur la recherche de logis pour 254 ménages qui hébergent ces écoles et la réhabilitation de système d'assainissement de ces bâtiments.

Sécurité alimentaire

Selon les résultats des focus groups organisés dans la zone d'Akonj-Kani, les ménages déplacés consomment un seul repas par jour. Ils sont confrontés à la rareté d'accès alimentaires et sans accès aux terres arables.

Le marché local se trouve à moins d'1 km des lieux d'accueil des déplacés ; mais son accès reste très limité à la suite de leur faible source revenue. Ainsi, depuis l'accueil des déplacés dans cette zone, on observe la hausse de prix des denrées alimentaires sur le marché local. Ce qui aggrave davantage la crise alimentaire au sein des familles déplacées.

Quelques observations faites sur le marché local d'Akonj-Kani, fait état des prix des denrées alimentaires ci-dessous :

ARTICLES	UNITE	PRIX AVANT	PRIX ACTUEL
COSSETTE MANIOC	Bassin (3kgs)	500 FC	1500 FC
HARICOT	Seau (10kgs)	2000 FC	2500 FC
AMARANTES	Fagot	200 FC	500 FC

Pendant les focus groups, il ressort que ces ménages ont développés plusieurs stratégies pour leurs survies notamment :

- La réduction de nombre de repas et le recours aux repas de faibles valeurs nutritionnelles (manioc et patates douces accompagnées de pondu ;
- Faire des travaux journaliers à faible revenu (1000 FC par activité) dont les femmes font de fois plusieurs dizaine de kilomètres à la recherche de cette opportunité soit à Mahagi Centre ou soit au bord du Lac Albert ;
- Dons et aides obtenus auprès des personnes de bonne volonté.

Recommandation

- Faire un plaidoyer auprès d'autres acteurs (PAM, FAO, SAMARITAIN'S PURSE) pour une distribution générale en vivres et en cash.

Données démographiques de Konj-Kani

N°	LOCALITES	POP. AVANT CRISE		POP. DEPLACEE		POP. ACTUELLE		PRESSION DEMOGRAPHIQUE
		AUTOCHTONES	MENAGES	DEPLACES		PERSONNES	MENAGES	
				PERSONNES	MENAGES			
1	JAGI	2 009	335	426	71	2 435	406	21%
2	JUPUKUNGO	2 446	408	1 272	212	3 718	620	52%
3	JUPAWIWU	260	43	948	158	1 208	201	367%
4	JUPULONY	569	95	522	87	1 091	182	92%
5	JUPAMAMBA	2 013	336	702	150	2 715	486	45%
6	PAMALA	461	77	615	102	1 076	179	132%
7	UKEBU	637	106	865	173	1 502	279	163%
8	ANDUKA	842	140	324	54	1 166	194	39%
9	JUPAKETHA	441	74	762	127	1 203	201	172%
10	CENTRE AKONGIKANI	3 608	601	2 196	366	5 804	967	61%
Population Considéré AS		**13 286**	**2 214**	**8 632**	**1 500**	**21 918**	**3 714**	**68%**

Ce tableau montre que cette zone a une forte pression des familles déplacées. Ce qui nécessite une attention particulière sur la Sécurité Alimentaire, Abris et NFI, Hygiène Eau et Assainissement.
Pour une attention, tous les ménages déplacés hébergés dans les écoles de la place sont intégrés dans les effectifs des localités.

PHOTOS :

RÉUNION AVEC LES AUTORITÉS LOCALES ET LEADERS COMMUNAUTAIRES

TYPES DE SOURCES D'EAU A AKONJ-KANI